

## Marie Moret à Henri Buridant, 23 mars 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 2 p. (375v, 376r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 23 mars 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/54730>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 mars 1900](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familière

# Description

RésuméMarie Moret transmet les remerciements de la famille Moret-Dallet pour les divers envois d'Henri Buridant. Plusieurs points concernant le journal *Le Devoir* : Marie Moret s'occupera des étiquettes ; le numéro de mars 1900 est parti en retard de Nîmes ; elle souhaite offrir à monsieur Houdin l'ouvrage de son choix parmi ceux disponibles. Marie Moret préfèrerait déposer la collection du *Devoir* à la bibliothèque municipale de Saint-Quentin plutôt qu'à la Société de la libre pensée, ne sachant si elle pourra la conserver. Elle se réjouit de la bonne marche des affaires des magasins et comptoirs du Familistère sous la responsabilité d'Henri Buridant. Sur la crise de croissance de Marie Buridant qui fragilise sa santé. Elle remercie son correspondant de leur avoir donné des nouvelles de monsieur Franqueville et transmet l'approbation d'Émilie Dallet pour l'utilisation de scolymes.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#), [Économie domestique](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Bibliothèque municipale \(Saint-Quentin\)](#)
- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Franqueville \[monsieur\]](#)
- [Houdin \[monsieur\]](#)
- [Société de la libre pensée de Saint-Quentin](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère : économat et magasins](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Nîmes, 13 mars 1900

Mon cher Buridant.

Toute la famille vous remercie de votre  
lettre du 21 et des 21/22 mars (qui nous) que  
vous n'mentionnez.

Je ferai le nécessaire pour les étiquettes.

Le 26 mars est partie dans une tard  
que l'habitude, ce qui explique le retard que  
vous constaterez.

Je suis touchée des sentiments de Monsieur  
Hendin et serais heureuse de lui offrir au moins  
tel message qui pourrait lui être agréable.  
Parmi ceux deux nous disposons.

— Ne sachant pas du tout si le travail de  
la bibliothèque de St Quentin est en mesure  
de sélectionner le devant, je crois que le  
meilleur est de résigner ce service pour toute  
Bibliothèque publique, que nous apporterons  
à celles soies déjà.

— Nous vous félicitons cordialement  
mon cher Buridant de l'augmentation des  
affaires dans les services de conservation.  
Cela s'entend surtout, n'est-ce pas,  
des Magasins et comptoirs dans notre

gouverne.

— Notre cher enfant subit sans doute quelque  
crise de croissance ... les douleurs que nous  
indiquent accompagnent souvent cet état.  
Nous déplorons que la température y  
ajoute encore ses rigueurs.

— Nous te mettons avec Monsieur  
Francoeurville. Madame Daller nous est bien  
éloignée de notre connaissance. Elle fait aussi  
que nous nous bien fait à prendre des  
systèmes.

— Nos meilleures amitiés. Où et nous  
plait, aux personnes habituelles et  
à nous et aux vôtres, l'expression de  
nos bien affectueuses pensées

Marie Gaudin